

Emprunts lexicaux abouré aux langues indo-européennes : contexte d'apparition et changements morphophonologiques

N'GATTA Koukoua Etienne

Assistant au Département des Sciences du Langage et de la Communication

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane OUATTARA de Bouaké, Côte d'Ivoire

E-mail : Koukouaetienne@yahoo.fr Cell : (225) 01 84 42 32 / (225) 05 65 80 84

Résumé

Cette étude a pour principal objectif de montrer que le lexique de l'abouré s'est enrichi de mots étrangers d'origines indo-européennes. L'abouré a emprunté des lexèmes au portugais, à l'anglais et au français. Aussi, ces emprunts lexicaux subissent-ils des changements morphophonologiques.

L'étude prend de fait, appui sur une comparaison des systèmes vocalique et consonantique des langues en présence et s'inspire de la théorie de formation des lexèmes lexicaux comme cadre analytique pour expliquer les changements morphophonologiques qui apparaissent dans l'entrée des emprunts dans la langue abouré.

Mots-clés : emprunts lexicaux, structure canonique, assimilation vocalique et consonantique, différence structurelles, changements morphophonologiques.

Abstract

The main objective of this study is to show that the abouré lexicon is enriched of foreign words from Indo-European origins. The Abouré has borrowed lexemes from Portuguese, from English and French. Also, these loanwords undergo morphophonological changes.

This study is a comparison of the vowels and consonants of the languages studied. It uses the analytic framework of the lexical unit formation to explain the morphophonological changes that occur in the entry of the loanwords in the abouré language.

Keywords: loanwords, canonical structure, vowel and consonant assimilation, structural difference, morphophonological changes.

INTRODUCTION

On observe souvent que les langues ne peuvent se suffire. Elles présentent un stock lexical quelque fois limité si bien que, pour pallier le manque lexical, elles empruntent des mots à d'autres langues. Pour le linguiste Lakhdhar (2008 : 55) : « *Les langues vivantes ne sont pas des systèmes figés pour l'éternité ; mais plutôt des systèmes mouvants en élaboration continue, qui ne cessent de se renouveler et de s'enrichir. Cet enrichissement est dû, en grande partie au phénomène de l'emprunt, et plus spécifiquement de l'emprunt lexical* ». Rien de plus normal en effet, que des mots d'une langue contribuent à dynamiser une autre langue en s'ajoutant aux ressources de celle-ci. Il en est ainsi pour l'abouré qui, au cours de son histoire, a emprunté des unités linguistiques aux langues indo-européennes (portugais, anglais et français) avec qui, elle s'est trouvée en contact. Le phénomène d'emprunt linguistique devient donc incontournable dans le contact des langues. Boutet (1997 : 4) le confirme bien quand il dit : « *La conséquence la plus évidente et la plus répandue du contact entre langues est l'emprunt : une langue importe des mots ou des expressions provenant d'une autre langue. En français, "parking", "football", sont issus de l'anglais. Ces mots sont intégrés phonologiquement, leur prononciation étant francisée. L'intégration au système peut aussi conduire à l'intégration morphologique et syntaxique* ».

De nombreux travaux sur les emprunts linguistiques abordent leur intégration dans le système des langues réceptrices et la nature des changements qui les accompagnent. Et tous mentionnent la « métamorphose » qu'ils subissent. Certains auteurs comme Dunand (2005), relevant leur total changement, parlent même de « *remake ou de lifting linguistique* ». Cependant, la question des changements des emprunts linguistiques ne se pose pas d'une manière identique à l'intérieur de toutes les sociétés parce qu'elle ne suscite pas la même dynamique de rapports de forces et de pouvoirs.

L'analyse des emprunts lexicaux dans les langues africaines, qui sont pour la plupart orales, doit passer par leur comparaison phonétique au système de la langue source. Cette comparaison nous permettra d'étudier le type de changement et l'adaptation des emprunts au système phonologique de la langue emprunteuse. La question qui se pose alors est de savoir, à partir de quel phonème, le locuteur natif adaptera le mot étranger ? Comment se présentent les changements morphophonologiques que connaissent les lexèmes abouré empruntés aux langues indo-européennes, notamment le portugais, l'anglais et le français?

Selon Deroy (1956) et Coetsen (1988) : « *lorsqu'un mot étranger entre dans une langue, les locuteurs s'efforcent de le prononcer selon leur langue. Dans le cas où cela s'avère impossible*

à cause des différences phonologiques, les locuteurs remplacent le phonème étranger par un phonème plus proche de leur langue ». Kátia (2011) le confirme bien en disant : « Si le mot entre par la forme orale, l'adaptation des phonèmes différents se fera par les phonèmes les plus proches possibles de la forme étrangère dans le système phonologique de la langue d'accueil ».

Pour l'abouré, le choix des phonèmes les plus proches ou la substitution de syllabes initiales par de nouveaux plus appropriés montre qu'une étude du changement des mots empruntés s'avère nécessaire. Ainsi, nous rechercherons les contextes d'apparition des emprunts. Ensuite, nous ferons une répartition typologique des emprunts avant d'analyser les changements.

1. RAPPEL DE LA SITUATION LINGUISTIQUE DE LA CÔTE D'IVOIRE

1.1. Au contact de l'Europe

Le premier contact de la Côte d'Ivoire avec les Européens eût lieu aux environs du XV^e siècle avec la « découverte » du littoral ivoirien par les Portugais. Ils sont rejoints à la fin du XVI^e siècle par les Hollandais, puis au XVII^e siècle par les Anglais et les Français.

1.2. Statut du français

En 1893, la Côte d'Ivoire devient une colonie française. Le français sera imposé par le colonisateur comme langue de l'administration. En 1960, la Côte d'Ivoire accède à l'indépendance et la langue française devient sa langue officielle au détriment des langues locales. Cette suprématie du français sera confirmée et renforcée par les différentes constitutions.

1.3. L'abouré dans le paysage linguistique ivoirien

La Côte d'Ivoire est un pays plurilingue où le français, langue officielle, coexiste avec des langues locales appelées langues nationales. Ces langues nationales appartiennent à quatre aires linguistiques (Gur, Kru, Kwa et Mandé) selon la classification de Greenberg (1963).

L'abouré¹ appartient à la famille des langues kwa, principalement à la branche lagunaire ou langue côtière. Cette position de langue du littoral fait d'elle l'une des premières langues ivoiriennes à avoir été en contact avec les langues européennes.

¹ Les abouré sont au Sud-Est de la Côte d'Ivoire dans les sous-préfectures de Grand-Bassam, Bonoua et Bongo. Bien que partagés entre trois dialectes (εÔhεÔ, eÔhí-veÔ et o...su-ɿ...è), ils forment une communauté linguistique homogène.

2. INVENTAIRE DES EMPRUNTS LINGUISTIQUES ABOURE

2.1. Contexte d'apparition des emprunts

L'emprunt linguistique est un procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique d'une autre langue. Mais, pour comprendre le phénomène des emprunts, il importe de saisir la différence entre deux réalités sociolinguistiques, à savoir, une langue et l'usage de cette langue. En effet, une langue est un système dont les composantes sont sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et syntaxiques. L'usage d'une langue fait référence aux situations concrètes de communication et nécessairement aux personnes qui l'utilisent. C'est donc par l'intermédiaire des utilisateurs que l'échange linguistique peut se faire.

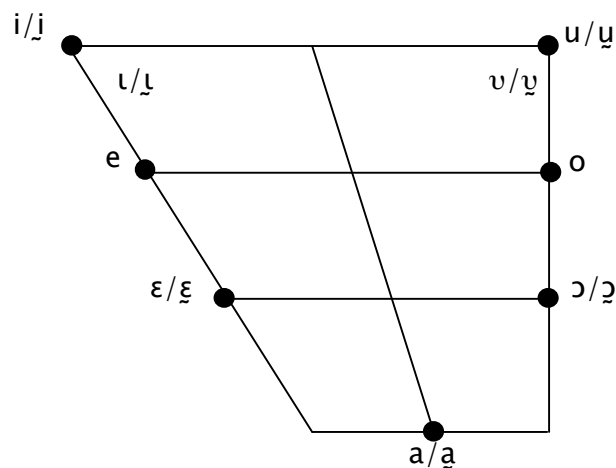
2. 2. Origine des emprunts linguistiques de l'abouré

Au cours des siècles, le lexique de l'abouré a été influencé par les différentes langues indo-européennes avec lesquelles il a eu des contacts. Les emprunts linguistiques en abouré proviennent en majorité du français. Mais, l'abouré a également emprunté au portugais et à l'anglais.

2. 3. Rappel phonologique de l'abouré

2. 3. 1. Les voyelles

Le système vocalique de l'abouré ⁽²⁾ comprend les différentes voyelles regroupées comme suit :



2. 3. 2. Les consonnes

⁽²⁾ N'Gatta (K. E), 2009

Les consonnes de l'abouré apparaissent dans le tableau suivant :

	Labiale		Labio-dentale		Alvéolaire		Palatale		Vélaire	Labiovélaire	
Nasale	m				n		ɲ		ŋ		
Occlusive	p	b			t	d	c	ʃ	k	kp	gb
Fricative			f	v	s				h		
Latérale					l						
semi-voyelles							j			w	

Pour l'analyse des différents emprunts, nous comparerons les consonnes et les voyelles abouré regroupées dans les tableaux ci-dessus à celles du portugais, de l'anglais et du français.

3. TYPOLOGIE DES EMPRUNTS

Les différents items choisis pour la présente étude sont regroupés par origine et apparaissent ainsi :

3. 1. Les emprunts au portugais

	portugais		abouré	
(1)	avocat [ə'vu.ke]	<i>avocat</i>	àfúkà	<i>avocat (fruit)</i>
(2)	cobre [ku.bre]	<i>cuivre</i>	kɔblí	<i>cuivre</i>
(3)	copo [ko.pu]	<i>verre</i>	kɔpɪ	<i>gobelet</i>
(4)	funnel [fy.nel]	<i>entonnoir</i>	fúdé	<i>entonnoir</i>
(5)	pão [pəw]	<i>pain</i>	kpǎwù	<i>pain</i>
(6)	pequeno [pi.'ke.nu]	<i>petit</i>	pikíní	<i>petite unité de monnaie, rien</i>
(7)	porco [pu.rku]	<i>porc</i>	m̀gblókó	<i>porc</i>
(8)	querosene [ke.ru.sene]	<i>kérosène</i>	kèlɛsɟ	<i>pétrole lampant</i>
(9)	ta-bua [ta.bwɛ]	<i>planche</i>	tábúà	<i>planche</i>
(10)	varanda [varɛdɛ]	<i>véranda</i>	àblǎnà	<i>véranda</i>

3. 2. Les emprunts à l'anglais

	anglais		abouré	
(1)	accountant [ə'kaʊntənt]	<i>comptable</i>	àkútà	<i>calcul</i>
(2)	ball [bɔl]	<i>balle</i>	bɔlù	<i>balle</i>
(3)	belt [belt]	<i>ceinture</i>	bɛ̀tì	<i>ceinture</i>
(4)	bicycle ['baɪsɪkl]	<i>bicyclette</i>	bàsìké	<i>bicyclette</i>
(5)	bucket ['bʌkɪt]	<i>seau</i>	bòkùtù	<i>seau</i>
(6)	chalk [tʃɔ:k]	<i>craie</i>	cɔ̀kì	<i>Poudre de toilette</i>

(7)	hire (to) ['haɪər]	<i>louer</i>	hàí	<i>louer</i>
(8)	Christ [kraɪst]	<i>le Christ</i>	klǎsì	<i>le Christ</i>
(9)	log [lɒg]	<i>bûche, rondin</i>	lògó	<i>grume, bille de bois</i>
(10)	lawyer ['lɔ :jər]	<i>homme de lois</i>	lǎjà	<i>Plaidoyer, éloquence, litige</i>
(11)	mark [ma :k]	<i>marque, trace</i>	mákù	<i>Chiffre, écriture</i>
(12)	mail [meɪl]	<i>courrier</i>	měli	<i>bateau, navire</i>
(13)	purple ['pɜ :pl]	<i>violet, pourpre</i>	pěmplé	<i>couleur pourpre, rouge</i>
(14)	pound [paʊnd]	<i>la livre</i>	pǎnù	<i>Pièce de 25 F</i>
(15)	plate [plet]	<i>assiette</i>	plětì	<i>assiette plate</i>
(16)	roman ['rəʊmən]	<i>romain</i>	wlǒmà	<i>chrétien catholique</i>
(17)	school [sku :l]	<i>école</i>	sùklú	<i>école</i>
(18)	socks [sɒks]	<i>chaussette</i>	sòkɔ̀tù	<i>chaussette</i>
(19)	table ['teɪbl]	<i>table</i>	tǎbli	<i>table</i>
(20)	tailor ['teɪlə]	<i>tailleur</i>	tǎlà	<i>tailleur</i>
(21)	towel ['tauəl]	<i>serviette de toilette</i>	tǎwlù	<i>serviette de toilette</i>
(22)	watch [wɒtʃ]	<i>montre</i>	wǎtì	<i>montre</i>
(23)	wharf [wɔ :f]	<i>quai</i>	wáfù	<i>wharf, quai</i>
(24)	yes [jes]	<i>oui</i>	jěsì	<i>chrétien protestant</i>

3. 3. Les emprunts au français

	Français		Abouré	
(1)	assiette [asjet]	<i>assiette</i>	ǎsétì	<i>assiette en porcelaine</i>
(2)	automobile [otomobil]	<i>automobile</i>	tòmòbí	<i>automobile</i>
(3)	bière [bjɛr]	<i>bière</i>	bjě̀lì	<i>bière</i>
(4)	brique [brɪk]	<i>brique</i>	blíkì	<i>brique</i>
(5)	beurre [bœr]	<i>beurre</i>	bé̀lì	<i>beurre</i>
(6)	Cacao [kako]	<i>cacao</i>	kòkòvó	<i>cacao</i>
(7)	café [kafɛ]	<i>café</i>	kě̀fè	<i>café</i>
(8)	caisse [kɛs]	<i>caisse</i>	késì	caisse
(9)	car [kɑr]	<i>autocar</i>	kálì	<i>autocar</i>
(10)	catéchisme [katefism]	<i>catéchisme</i>	kàtlě̀sì	<i>catéchisme</i>
(11)	cigarette [sɪgaret]	<i>cigarette</i>	sìkàlě̀tì	<i>cigarette</i>
(12)	cimenterie [sɪmɛtri]	<i>cimenterie</i>	sùmítì	<i>ciment, chape</i>
(13)	commandant [kɔmɑdɑ]	<i>commandant</i>	kùmàná	<i>sous-préfet</i>
(14)	culotte [kylɔt]	<i>culotte</i>	cùlɔ̀tì	<i>culotte</i>
(15)	docteur [dɔktœr]	<i>grade de docteur</i>	dòkùtě̀lì	<i>docteur, structure hospitalière et le personnel</i>

(16)	épingle [epɛ̃gɫ]	<i>épingle</i>	pẽŋli	<i>épingle</i>
(17)	engrais [ɑ̃grɛ]	<i>engrais</i>	ɑ̃ŋlé	<i>engrais</i>
(18)	essence [esɑ̃s]	<i>essence</i>	sɑ̃si	<i>essence</i>
(19)	faux col [fokɔl]	<i>faux col</i>	fukólù	<i>cravate</i>
(20)	fleur [flœr]	<i>fleur</i>	flœli	<i>fleur</i>
(21)	père [pɛr]	<i>père (prêtre)</i>	pẽli	<i>prêtre</i>
(22)	pneu [pnø]	<i>pneu</i>	pine	<i>pneu</i>
(23)	poste [pɔst]	<i>poste</i>	pɔsù	<i>poste, bureau de poste</i>
(24)	police [pɔlis]	<i>police</i>	pólisi	<i>police, commissariat</i>
(25)	sacoche [sakɔʃ]	<i>sacoche</i>	sakósù	<i>sacoche</i>
(26)	texte [tekst]	<i>texte</i>	tekisi	<i>évangile, homélie, prêche</i>

4. LES CHANGEMENTS OBSERVÉS

La comparaison des différents items montre bien que certains emprunts intègrent systématiquement le système de l'abouré mais, d'autres subissent des changements. Nous avons relevé des changements phonétiques et des changements morphologiques.

4. 1. Les changements phonétiques

En entrant en abouré, les mots portugais, anglais et français subissent des changements vocaliques et des changements consonantiques.

4. 1. 1. Au niveau vocalique

La comparaison des mots abouré àfúkà et tábúà avec les mots portugais avocat [e'vu.kɐ] « *avocat* » et ta-bua [ta.bwe] « *planche* » montre que la voyelle centrale ouverte [ɐ] en finale des mots portugais se réalise voyelle antérieure ouverte [a] en abouré. Avec varanda [varɐ̃dɐ] qui se réalise àblănà, la voyelle nasale médiane [ɐ̃] se dénasalise en devenant [a]. La voyelle postérieure fermée [u] devient le plus souvent mi-fermée [o] (Cf. porco [pu.rku] qui devient m̃gblókó « *porc* ») mais, elle peut prendre la forme de voyelle fermée [v] (le cas de *avocat* [e'vu.kɐ] qui devient àfúkà « *avocat* »). La voyelle [u] peut devenir voyelle antérieure fermée [i] (avec pequeno [pẽ.ʔe.nu] qui se réalise p̃ikini « *petite unité de monnaie* »). Elle devient également mi-ouverte [ɔ] comme dans kóbli, la forme abouré du mot portugais cobre [ku.bre] « *cuiivre* ». La nasale [ɥ]

de funnel [fʏn.əl] se réalise [ɥ] dans fúndé « entonnoir ». Dans le mot pequeno [pɪ.'ke.nu], les voyelles centrale fermée [ɪ] et antérieure mi-fermée [e] deviennent voyelle antérieure fermée [i].

Les réalisations anglaises présentent des voyelles simples et des voyelles complexes. ces voyelles également ne restent pas inchangées.

Au niveau des voyelles simples, la centrale [ʌ] et l'antérieure [ɪ] de bucket ['bʌkɪt] « seau » deviennent respectivement postérieures [o] et [u] dans bǒkùtù. Egalement, la voyelle centrale [ə], en finale du mot anglais tailor ['teɪlə] devient [a] dans tǒlà. Avec les mots **plate** [plet], **watch** [wɔtʃ] et **log** [lɒg] qui deviennent plě̀tì « assiette », wǎ̀tì « montre » et lǒgó « bûche », les voyelles antérieure mi-fermée [e], postérieures mi-ouverte [ɔ] et ouverte [ɒ] se réalisent respectivement antérieure mi-ouverte [ɛ], centrale ouverte [a] et postérieure mi-ouverte [ɔ].

Au niveau des voyelles complexes, les voyelles longues [u:], [ɔ:], [a:] et [ɜ:] apparaissent sous la forme de voyelles brèves [u], [ɔ], [a] et [e] dans les items sùklú, wáfù, cǒkì, mákì et pě̀mplé, des réalisations abouré des items anglais school [sku:l] « école », wharf [wɔ:f] « wharf », mark [ma:k] « marque » et purple ['pɜ:pl] « pourpre ».

Les diphtongues [aʊ] et [eɪ] deviennent respectivement [ɥ] et [ɔ]. Mais, [eɪ] peut prendre la forme [e] et même parfois [o]. Ces changements s'observent lorsque les items anglais accountant [ə'kaʊntənt] « comptable », table ['teɪbl] « table », mail [meɪl] « bateau » et tailor ['teɪlə] « tailleur » deviennent àkútà, tǒblì, mèlì et tǒlà en abouré.

Egalement, si nous comparons les items anglais **roman** ['rəʊmən] et **bicycle** ['baɪsɪkl] à leurs équivalents abouré wlǒmà et bǎ̀sɪkɛ́, il apparait clairement que les diphtongues [əʊ] et [aɪ] des **syllabes initiales des mots anglais** deviennent [o] et [a] dans les réalisations abouré. Avec les triphthongues, la structure vocalique complexe se disloque et se réalise sous la forme de voyelles simples. C'est le cas de la triphthongue [aɪə] du mot anglais hire ['haɪər] « louer » qui se décompose en deux voyelles simples [a] et [ɪ] dans le mot abouré hàí.

Tous ces exemples confirment qu'au niveau des emprunts à l'anglais également des changements vocaliques apparaissent.

Au niveau des emprunts du français, la comparaison avec les réalisations abouré montre que la voyelle antérieure mi-ouverte arrondie [œ] de [bœʀ] « beurre » et [flœʀ] « fleur » se

réalise non arrondie[ɛ] dans bɛ́l̩ et flɛ́l̩.

La voyelle antérieure ouverte [a] devient postérieure mi-ouverte [ɔ] et postérieure mi-fermée[o].

C'est ce qui apparaît dans le passage de [kakao] « cacao » à kòkòvó en abouré. La voyelle ouverte [a] peut également devenir mi-ouverte [ɛ]. De même, sa correspondante nasale [ɑ] et la voyelle antérieure orale [i] deviennent antérieure nasale [ɿ]. C'est le cas dans les items kɛ́fè et s̩m̩t̩t̩, les réalisations abouré des mots français [kafé] « café » et [simɔtri] « cimenterie ».

Avec les réalisations abouré kùmàná « commandant » et pòlísì, la voyelle basse [ɔ] de [kɔmɑdɑ] « commandant » et [pɔlis] « police » devient une voyelle haute [ʊ] ou [o]. Par ailleurs, les mots français [kylɔt] « culotte » et [fokɔl] « faux col » qui se réalisent respectivement cùlɔ́t̩ et fùkɔ́l̩ montrent que la voyelle antérieure [y] et la voyelle postérieure [o] deviennent une voyelle postérieure [ʊ].

Cette étude permet de mettre en évidence les changements de voyelles qui interviennent dans l'intégration des emprunts dans le lexique abouré. Il ressort que, les langues en présence ne possédant pas les mêmes systèmes vocaliques, l'abouré qui emprunte des lexèmes aux autres langues, convertit les structures vocaliques qui lui sont méconnues en des voyelles de son système. Ainsi, elle réalise des voyelles antérieures là où le portugais a des voyelles centrales.

Les voyelles complexes anglaises que sont les voyelles longues, les diphtongues et les triphthongues deviennent des voyelles simples en abouré. Elles sont soit restituées par deux syllabes, soit réalisées en une seule syllabe portant un ton modulé.

Avec les emprunts au français, les voyelles antérieures arrondies [y], [ø] et [œ] sont remplacées par la voyelle postérieure [ʊ] et les voyelles antérieures [e] et [ɛ]. Cela nous permet d'établir la correspondance des changements vocaliques entre la langue française et l'abouré comme suit :

Langues	Voyelles								
français	i	y	u	e	ø	o	ɛ	œ	ɔ
abouré	i	ʊ	u	e		o	ɛ		ɔ

4. 1. 2. Au niveau consonantique

Les items portugais, anglais et français montrent de nombreux changements lorsqu'ils intègrent le lexique abouré.

En ce qui concerne le portugais, les consonnes bilabiales [p] de porco et pão deviennent labio-vélaires [gb] et [kp] avec les réalisations m̀gblókó « porc » et kpãwù « pain ». La fricative labiodentale sonore [v] devient sourde [f] et occlusive bilabiale sonore [b]. C'est le cas de àblănà et àfúkà, les versions abouré de varanda [varɛdɛ] « véranda » et avocat [ɛ'vu.kɛ] « avocat ». Avec les items cobre [ku.bre] « cuivre » et querosene [ke.ru.sɛne] « pétrole » qui se réalisent kɔ̀blí et kɛ̀lɛ̀sɛ̀, la consonne vibrante [r] devient liquide [l].

Cette étude confirme par ailleurs que la consonne alvéolaire nasale [n] peut se dénasaliser et devenir [d]. Egalement, [d] peut se nasaliser et devenir [n]. Cette mutation consonantique se justifie lorsque la consonne [n] de l'item funnel [fy.nɛl] « entonnoir » devient [d] dans fúdé et lorsque le [d] de varanda [varɛdɛ] « véranda » se réalise [n] dans àblănà. Avec les consonnes de l'anglais, également, les vibrantes deviennent des liquides. En devenant wlòmà et klàsì en abouré, les mots roman ['rəʊmən] « romain » et [kraɪst] « Christ » convertissent leur consonne [r] en [l].

En dehors de ces changements, nous observons que la consonne fricative post-alvéolaire [ʃ] devient une occlusive palatale [ç]. Egalement, la semi-voyelle [y] et la consonne fricative alvéolaire [s] deviennent respectivement semi-voyelle palatale [j] et occlusive alvéolaire [t]. Ces changements apparaissent avec le passage des mots anglais chalk [tʃ :k], yes [jes] et socks [sɔks] à cɔ̀kì, jɛ̀sì et sɔ̀kɔ̀tù.

Au total, les consonnes anglaises subissent des changements lors de leur entrée dans le système abouré. Ces changements sont résumés dans le tableau de correspondances suivant :

Langues	Consonnes								
anglais	θ	ð	z	ʃ	ʒ	r	tʃ	dʒ	y
abouré	f	v	s			l	c	ç	j

Les mêmes changements observés au niveau du portugais et de l'anglais, apparaissent dans l'intégration des mots français en abouré. Cependant, quelques particularités propres au système consonantique français ressortent. Par exemple, la consonne vélaire sonore [g] du mot [sigarɛt] « cigarette » devient vélaire sourde [k] dans sɔ̀kàlɛ̀tì. Mais, en contexte nasal, elle subit une

assimilation nasale. Ainsi, elle se nasalise et devient [ŋ]. C'est le cas de [epɛŋg] « *épingle* » qui devient pɛŋŋ̀. La consonne alvéolaire sonore [d] également subit une assimilation nasale. En effet, le mot français [kɔmɑ̃dɑ̃] « *commandant* » devient kòmàná en abouré. Cette réalisation montre que la consonne alvéolaire sonore [d] de [kɔmɑ̃dɑ̃] se nasalise et devient alvéolaire nasale [n].

En somme, l'abouré convertit les consonnes françaises qu'elle ne connaît pas en des consonnes proches. Cette modification consonantique apparaît dans le tableau récapitulatif que voici :

Langues	Consonnes						
français	g	ð	z	ʒ	ʃ	r	ɥ
abouré	k	v	s			l	w

Dans l'ensemble, lors du passage des emprunts des langues indo-européennes à l'abouré, des consonnes changent. Les vibrantes [r] deviennent des liquides [l], l'alvéolaire sourde [z] et les post-alvéolaires [ʃ] et [ʒ] se réalisent alvéolaires sonore [s].

4. 2. Les changements morphologiques

Au niveau morphologique, cette étude montre des réalisations vocaliques, des élisions vocaliques, des élisions consonantiques, des modifications syllabiques.

4. 2. 1. Les réalisations vocaliques

Elles s'observent dans la réalisation de la voyelle postérieure [ɥ] à la fin de kpɔ̀ẁ. Ce mot provient de l'item portugais pão [pɔw] « *pain* ». La voyelle apparaît pour respecter la structure canonique de la syllabe abouré qui recommande une voyelle en finale de mots.

Il y a également réalisation vocalique au niveau d'ablànà et de m̀gblókó car la voyelle ouverte [a] et la pré-nasale [m] apparaissent à l'initiale des mots portugais varanda [varɔdɐ] « *véranda* » et porco [pu.rku] « *porc* ». L'apparition de la voyelle et de la pré-nasale à l'initiale confirme également une autre spécificité de l'abouré. En effet, tout comme la plupart des langues kwa de Côte d'Ivoire, l'abouré est une langue à voyelle initiale. Son lexique comporte beaucoup de mots de structure syllabique de type [VCV] et [VCVCV].

4. 2. 2. Les élisions vocaliques

Selon N’Gatta (2002) : « *En abouré, les voyelles s’effacent dans les groupes consonantiques ayant une consonne liquide ou une semi-voyelle en médiane* ». Cette assertion qui explique la formation des groupes consonantiques complexes de la langue, s’impose aux emprunts. En effet, l’obtention des items klàsì, sùklú et tǒwlù, en abouré, est le résultat d’un processus morphophonologique qui est l’élision vocalique. Les mots anglais Christ [kraɪst] « *le Christ* », school [sku :l] « *école* » et towel [ˈtauəl] « *serviette de toilette* » se réalisent d’abord kàlásì, sùkúlú et tǒwùlù. Ensuite, pour une aisance phonique, la voyelle isotimbre interconsonantique s’amuie. Elle provoque ainsi une contraction syllabique et une recomposition tonale car, son ton se déporte sur la voyelle qui suit. Il se réalise alors un ton modulé lorsque les tons initiaux sont de hauteur mélodique différente et un ton ponctuel, lorsque les hauteurs mélodiques sont identiques.

Au niveau des emprunts au français, deux cas d’élision vocalique apparaissent. La réalisation des items tòmòbí, sàsì et pɛ̃ŋlì à la place de [otomobil] « *automobile* », [esas] « *essence* » et [epɛ̃gl] « *épingle* » montre que la voyelle postérieure [o] et les voyelles antérieures [ɛ] et [e] à l’initiale des mots français s’effacent.

Au total, l’élision vocalique dans l’intégration des emprunts dans le lexique abouré est effective et les items le prouvent bien.

4. 2. 3. Elision consonantique

L’élision consonantique peut se produire dans tous les environnements. Les items bǎsìké, tòmòbí et fýdé montrent que les mots anglais ['baisɪkl] « *bicyclette* », français [otomobil] « *automobile* » et portugais funnel [fũ.nɛl] « *entonnoir* » perdent leurs consonnes liquides [l] finales. La consonne liquide médiane de belt [bɛlt] « *ceinture* » également ne se réalise pas dans le mot abouré bǎtì. Ces différentes consonnes liquides ont été effacées de même que la semi-voyelle [j] du mot assiette [asjɛt] et la consonne alvéolaire [d] en finale du mot anglais pound [paʊnd] « *livre (unité monétaire)* » ; les équivalents abouré de ces mots étant ǎsétì « *assiette* » et pǎnù « *Pièce de 25 FCFA* ».

L’observation des différents items montre que l’élision consonantique peut se réaliser au niveau d’une consonne mais encore, plusieurs consonnes peuvent disparaître à la fois. C’est le cas avec les réalisations de kèlɛ̃sɟ et kàtlɛ̃sì à la place des mots portugais querosene [ke.ru.sɛne] «

pétrole lampant » et français [katefism] « *catéchisme* ». Dans le premier item, c'est toute la syllabe finale qui s'est effacée ; dans le second, l'effacement touche le groupe de consonne [sm].

4. 2. 3. Les modifications syllabiques

Certains mots changent de structure syllabique quand ils intègrent la langue abouré. Ils peuvent avoir une structure syllabique plus grande que la structure initiale. Dans ce cas, on parle d'une augmentation syllabique. Ils peuvent avoir également une structure syllabique moins grande ; on parle alors de réduction syllabique.

Dans le cas d'une augmentation syllabique, une voyelle ou une consonne apparaît à l'intérieur ou en finale de la structure du mot emprunté. Par exemple, le mot portugais *pão* [pɐw] « *pain* » devient kpɔw. En abouré, il s'est réalisé une voyelle en finale. Ainsi, ce mot passe d'une structure [CVC] à une structure [CVCV]. De même, en devenant m̀gblókó, le mot *porco* [pu.rku] « *porc* » passe d'une structure de deux syllabes à une structure de trois syllabes.

Dans le cadre d'une augmentation syllabique, des voyelles peuvent se réaliser également à l'intérieur d'un groupe consonantique inconnu. Le mot anglais *socks* [sɔks] « *chaussettes* » qui comporte une structure finale [ks] devient s̀kɔ̀t̀. Ainsi, il passe d'une structure syllabique [CVCC] à une structure [CVCVCV]. La réalisation de cette triple syllabe permet de faire l'hypothèse que l'abouré réalise une voyelle postérieure mi-ouverte [ɔ] à l'intérieur du groupe de consonnes [ks]. Il apparaît également une voyelle postérieure fermée [u] dans la structure [sk] du mot anglais *school* [sku :l] « *école* » pour donner s̀klú.

Aussi, est-il important de relever que les différentes voyelles qui apparaissent pour modifier la structure syllabique initiale des emprunts restent identiques aux voyelles existantes pour respecter ainsi, la règle d'harmonie vocalique qu'impose le système de l'abouré.

L'augmentation du nombre de syllabes peut apparaître sous les différentes formes déjà étudiées. Mais, elle peut être également le passage d'une syllabe fermée à une syllabe ouverte. En effet, les langues indo-européennes possèdent un système morphophonologique binaire où des syllabes ouvertes coexistent avec des syllabes fermées. L'abouré, elle, admet une seule syllabe, à savoir, la syllabe ouverte. Cette différence structurelle, amène donc les locuteurs abouré à muer tous les mots étrangers à syllabes fermées en des mots à syllabes ouvertes par l'affectation d'une voyelle à la consonne finale. C'est pourquoi, tous les mots portent une voyelle finale en abouré. Le cas avec les mots portugais *pão* [pɐw] « *pain* » et *funnel* [fy.nɛl] « *entonnoir* » qui deviennent

kpãwù, fúdé. C'est également le cas des items anglais ball [bɔl] « *balle* » et chalk [tʃɔ:k] « *poudre de toilette* » qui apparaissent sous la forme bǎlù et cǎkì. Les mots français [asjet] « *assiette* », [tekst] « *texte* », [dɔktœʀ] « *docteur* », [pɔlis] « *police* » et [sakɔʃ] « *sacoche* » deviennent respectivement ǎséù, tékìsì, dɔkùtéù, pòlìsì et sɔkótù.

Cette étude permet, à partir d'exemples, de confirmer que l'abouré impose un changement structurel aux mots qu'elle emprunte aux autres langues en leur exigeant une augmentation syllabique. Mais également, certains mots réduisent leurs structures syllabiques.

La réduction syllabique apparaît à divers niveaux. Une consonne ou une voyelle peut s'effacer dans la structure du mot emprunté. De même, une ou plusieurs syllabes peuvent disparaître. En devenant ǎblǎnà et kèlǎsǎ en abouré, les mots portugais varanda [varɐ̃dɐ] « *véranda* » et querosene [ke.ru.sɛne] « *pétrole* » montrent d'une part, une réduction syllabique par contraction structurelle et d'autre part, une réduction syllabique par effacement de la syllabe finale. Dans le premier cas, la structure syllabique [CVCVCV] devient [VCCVCV] et dans le second cas, la structure [CVCVCVCV] se réduit à une structure [CVCVCV].

Ces apparitions permettent donc de confirmer la thèse selon laquelle la langue abouré réalise rarement des mots de plus de trois syllabes.

Au total, ces réalisations posent le problème de la taille de la syllabe et la réalisation des groupes consonantiques en abouré. Les locuteurs ont des difficultés à réaliser des mots de plusieurs syllabes. C'est pourquoi, lorsqu'ils sont confrontés à la réalisation de syllabes de grande taille, ils procèdent soit à une réduction syllabique par une élision consonantique et/ou vocalique, soit à une réduction syllabique par la suppression des syllabes.

Egalement, ils éclatent les structures syllabiques complexes qui leur sont inconnues en des syllabes simples.

Par ailleurs, pour rester en conformité avec la structure canonique de leur langue, les locuteurs abouré transforment tous les mots à syllabes fermées en des mots à syllabes ouvertes. Ils réalisent à la fin de ces mots, des voyelles identiques à la voyelle centrale. Ainsi, toutes les voyelles d'un mot adoptent les mêmes traits de réalisation.

Conclusion

L'utilité de l'emprunt linguistique en tant que processus d'enrichissement du lexique des langues reste incontestable. En abouré, plusieurs mots provenant de langues indo-européennes (portugais, anglais et français) existent. Ils ont intégré le lexique et s'y sentent bien. Cependant, leur entrée dans le lexique abouré ne se fait pas sans changement.

Cette étude permet de montrer les différents changements qui apparaissent dans l'intégration des emprunts en abouré. Egalement, elle soulève des interrogations sur le processus d'intégration des emprunts dans les langues ivoiriennes. En effet, pour l'abouré, il apparaît deux sortes d'acquisition : une acquisition brève dite spontanée et une acquisition imposée. L'acquisition brève concerne le portugais et l'anglais dont les peuples ont eu un commerce bref avec les abouré. Les mots ont donc été accueillis pour les besoins immédiats de communication.

L'acquisition imposée se rapporte au français, langue officielle de la Côte d'Ivoire. A cet effet, la coexistence des deux langues est quotidienne. Ainsi, mots français et mots abouré utilisés par des locuteurs jeunes et scolarisés se «frottent» régulièrement. Et le lexique de la langue maternelle reste influencé. Mais, dans les deux cas d'intégration, des changements morphophonologiques apparaissent, l'abouré accueillant les mots «étrangers» avec les exigences de son système. Ainsi, pour un mot français comme [ʃar] «char», l'abouré n'ayant pas les sons [ʃ] et [r], proposera en lieu et place des sons proches tels que [s] et [l] ; de sorte que, en ajoutant les tons, le mot deviendra [sálù].

Cette étude confirme par ailleurs, l'existence et le respect de principes essentiels à l'abouré tels que la règle de l'harmonie vocalique et la règle de réalisation de syllabe fermée. La règle de l'harmonie vocalique exige que toutes les voyelles d'un mot de plus d'une syllabe partagent les mêmes traits. La règle de la syllabe fermée requiert que les mots abouré portent en finale, une voyelle. Ainsi, tous les mots qui intègrent le système de la langue doivent porter une syllabe fermée. Et, conformément à la règle de l'harmonie vocalique, les voyelles restent identiques. Cette étude qui met en évidence les changements morphophonologiques des emprunts, permet d'envisager les difficultés auxquelles tout apprenant d'une langue seconde telle que le portugais, l'anglais ou le français pourrait être confronté. De plus, elle aide à prévenir les obstacles et les difficultés à l'élaboration d'un programme d'enseignement d'une des langues susmentionnées à des locuteurs abouré d'une part et, à des ivoiriens d'autres parts.

Bibliographie

- AHOLI P., *Des images, des mots, des chiffres, ekeve*, Edilis, Abidjan, 2010.
- AIHOUMAN B., *Esquisse phonologique de l'Abouré : parler de Moossou*, Mem, ILA, Abidjan, 1986.
- BOUKARI O., *Esquisse du système nominal de l'Abouré : parler de Bonoua*, Mem de DEA, ILA, Abidjan, 2002.
- BURMEISTER J., " L'Abouré " In *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire*, Tome 1, ILA-ACCT, Monographie, Université d'Abidjan-Cocody, 1982, PP. 67-81.
- BOUTET J., *Langage et société*, éd. Seuil, Paris, 1997.
- CALVET L-J, *Les politiques linguistiques*, QSJ, Presses Universitaires de France, 1996.
- DEROY L., *L'emprunt linguistique*, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1956.
- DORAT H., *Le statut des règles morphophonologiques en grammaire générative*, Mem de Maîtrise, Université du Québec à Montréal, 2006.
- DUNAND G. M. D., « Les emprunts linguistiques » in *Encuento15*, 2005, PP. 25-31.
- GAUTHIER B., *Analyse phonologique de l'Abouré*, ILA, Abidjan, 1971.
- GUILBERT L., *La créativité lexicale*, Larousse, Paris, 1975.
- GREENBERG J. H., *The languages of Africa*, Bloomington, Indiana University Center in Anthropology, Folklore, and Linguistics, The Hagne, Mouton, 1963.
- HERAULT G. « L'éotilé », in Hérault G. (sous la dir), *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire*, ILA, Université d'Abidjan-Cocody, 1982, PP.403-424.
- HUYNH S., *Les mécanismes d'intégration des mots d'emprunt français en vietnamien*, l'Harmattan, Paris, 2010.
- KATIA B. de Oliveira, « Adaptation phonologique d'emprunts français en portugais » in *Les emprunts au français dans les langues européennes*, Actes du colloque international, Craiova, 10-12 Nov. 2011, Editura Universitara din Craiova, 2011, PP. 35-49.
- FEUILLET J., « La morphophonologie est-elle nécessaire ? » in *Revue des études slaves* 59, 1987, PP. 551-556.
- LAKHDAR A., « Mots migrateurs de retour », in *Synergies Italie* 4, PP 55-62.
- NIQUE C., *Initiation méthodique à la grammaire générative*, Armand Colin, 1974.
- N'GATTA K. E., *Le verbe abouré : étude des changements morphophonologiques*, Thèse pour le

Doctorat Unique, Université de Cocody, Abidjan, 2008.

ODONDO-Mebiame P. et Nzang-Bie Y., « Les emprunts lexicaux du fāŋ-àtsí au français : quelques procédés d'appropriation », in *Sudlangues 18*, Dakar, 2012, PP 104-123.

THIBAUT A., *Gallicismes et théorie de l'emprunt linguistique*, l'Harmattan, Paris, 2010.